



théâtre de Caen

www.theatre.caen.fr
Facebook | Instagram | Youtube | Flick'r

02 31 30 48 00
billetterie Esplanade Jo-Tréhard
du mardi au samedi de 13h à 18h30

**Dans les coulisses
du théâtre...**

1765 ET 1838 : LES DEUX PREMIERS THÉÂTRES DE CAEN



© Carte postale, Caen, Lévy et Fils éditeur, vers 1914.

Les étudiants sont à l'origine des premières représentations théâtrales à Caen. Dès 1492, il est fait mention d'une farce : *La Farce des pates ouintes*, contestant le pouvoir central, donnée sur le Pré-aux-Ébats (l'actuelle place de la République). Au XVII^e siècle, les représentations théâtrales ont lieu au Collège des Jésuites et dans les loges de la Foire de Pâques.

Le premier théâtre, la « Salle de la Comédie », fut construit en 1765 pour le Sieur François Crescent de Bernault (entrepreneur de spectacles et directeur du Théâtre de Rouen), dans le champ de foire de la Ville de Caen, qui comptait alors 34 000 habitants. Cette salle de 600 places était située à l'emplacement de l'actuel temple protestant et du parking de la rue Melingue. En 1773, la façade est transformée et la direction du théâtre est accordée à Mademoiselle Montansier, célèbre courtisane, déjà à la tête des Théâtres de Nantes et Rouen et de plusieurs grands théâtre en Europe dont le théâtre de la Monnaie en Europe. Après son abandon en 1838, cette salle deviendra Entrepôt des tabacs. C'est le 28 avril 1838 que sera inauguré le Grand Théâtre de Caen, conçu par l'architecte de la ville M. Guy. Derrière sa façade néoclassique, il offrait une salle à l'italienne de 1000 places. Il brûlera lors des bombardements des 15 et 16 juin 1944.

LE TONNEAU



À l'automne 1945, Édouard Colin, directeur de l'Office municipal de la jeunesse, engage un « responsable des veillées et jeux dramatiques », Jo Tréhard, autodidacte de 23 ans. Dès juin 1947, il se préoccupe d'aménager un vrai lieu théâtral dans la ville en reconstruction. Ce sera Le Tonneau, officiellement Salle municipale des Beaux-Arts, un grand baraquement militaire en tôle ondulée. L'architecte Lempereur y aménage une salle de 620 places dont le décor est confié au peintre Yvonne Guégan. Charles Dullin dans *L'Avare* (1949), Gérard Philipe dans *Le Cid* (1951) et les concerts d'Édith Piaf, Yves Montand et Maurice Chevalier marquent les grandes heures de cette salle.

1955-1963 : LA CONSTRUCTION DE L'ACTUEL THÉÂTRE



En 1955, la municipalité d'Yves Guillou lance un concours d'architecture pour la reconstruction du théâtre de Caen dont le financement est assuré en partie par les dommages de guerre. En 1956, à l'issue de ce concours, la Ville de Caen opte pour le projet de l'architecte Alain Bourbonnais, mais refuse son projet de façade vitrée et confie l'architecture extérieure à François Carpentier.

Alain Bourbonnais (1925-1988) conçoit donc la salle et les espaces intérieurs du théâtre. La salle, avec ses deux balcons en demi-cercle, s'inspire et conserve l'esprit des « théâtres à l'italienne » dont elle reprend la forme en « fer à cheval », l'évolution des techniques de construction permettant dans cette configuration l'inclinaison du parterre et la suppression des colonnades au bord des balcons. À cette même époque, cet architecte réalise également le Théâtre du Millénaire à Luxembourg, et par la suite, la station « Nation » du réseau RER, l'église Stella-Matutina de Saint-Cloud, la Bibliothèque municipale d'Auxerre, le Théâtre National de Bretagne.

Le Théâtre est inauguré le 24 avril 1963, sous le nom de T.M.C. (Théâtre Maison de la Culture), et Jo Tréhard est nommé à sa direction. À son invitation, Antoine Vitez, alors comédien, y réalisera ses premières mises en scènes de 1964 à 1967. Suite aux événements de mai 1968, Jo Tréhard quitte la direction du théâtre de Caen. Le théâtre traversera une longue période qui se terminera en 1989 où il n'aura ni directeur artistique général, ni projet culturel global.

1989 : UN NOUVEAU PROJET ARTISTIQUE



En 1989, la Ville de Caen souhaite renforcer l'identité du théâtre qu'elle jugeait trop morcelée. Elle en confie la direction à François-Xavier Hauville, avec la mission de rendre au théâtre un rôle phare dans la vie culturelle locale et régionale.

Dans cet esprit, une convention est passée en 1990 entre la Ville et le chef d'orchestre William Christie et son ensemble instrumental et vocal, Les Arts Florissants. Cette convention appuyée par un financement du Conseil Régional de Basse-Normandie permet une programmation musicale et l'accueil de productions lyriques de très haut niveau en collaboration avec l'Opéra de Paris, l'Opéra Comique, le Théâtre du Châtelet ou le Festival d'Aix-en-Provence. Partenaire privilégié du Centre Chorégraphique National de Caen/Basse-Normandie dirigé par Karine Saporta, le théâtre de Caen accueille et coproduit ses créations. Il met le théâtre à sa disposition pour les répétitions (cinquante à soixante jours par saison) et réalise dans ses ateliers la construction des décors. La Maîtrise de Caen, fondée et dirigée par Robert Weddle, et les Rencontres pour Lire de François de Cornière, implantées au théâtre de Caen, bénéficient de son soutien et de sa logistique pour y développer l'ensemble de leurs activités.

1991 : LA RÉNOVATION DU THÉÂTRE DE CAEN

Près de trente ans après son inauguration, le théâtre de Caen présentait des signes d'usure qui nécessitaient une réhabilitation intérieure, une rénovation des façades et une mise aux normes des installations électriques. Cette rénovation est confiée à Walter Zbinden, architecte franco-suisse, principal collaborateur de Renzo Piano et Richard Rogers lors de la conception du Centre Georges Pompidou et de l'IRCAM.

Dépouillement et luminosité vont guider son projet. Il choisit de décliner deux couleurs, le rouge et le gris, et va apporter quelques aménagements :

- L'entrée principale est élargie pour laisser entrer davantage la lumière naturelle. Le soir venu, un grand auvent en téflon, tendu vers l'extérieur, réfléchit une lumière artificielle pour créer un halo lumineux, conçu comme une invitation à entrer dans les halls.

- Les halls sont réorganisés, et les espaces de service (billetterie et café) sont ouverts désormais sur l'esplanade. Ils peuvent ainsi fonctionner indépendamment du théâtre.

- Les foyers sont dépouillés de tout ce qui avait pu se greffer sur l'architecture et la décoration d'origine. Un plancher est installé dans le grand foyer, et des vélums fixés sur les murs de façades permettent de remodeler la lumière et l'acoustique en fonction des concerts qui y sont organisés.

- La salle voit la mise en place d'un éclairage spécifique. Par un procédé de fibres optiques, plus de 1 060 points lumineux – autant que de fauteuils – constellent le plafond original et donnent l'illusion d'un ciel étoilé. Ce plafond est un clin d'œil aux origines du théâtre qui se jouait en plein air durant l'Antiquité.

Les fauteuils sont une création originale, spécialement dessinés pour le théâtre de Caen. Leur dos en bois permet de créer une surface de résonance acoustique plus favorable qu'une masse en tissu. Le rideau, rouge vif, renoue avec la tradition théâtrale. Les murs et les sols sont retraités dans des nuances de rouge et de gris.

- La façade, traitée en profondeur, a perdu son faux aspect de pierre de Caen au bénéfice du beige d'Etavaux, de la teinte des gravillons de la carrière d'Etavaux (près de Saint-André-sur-Orne). Cette nuance mêle le rouge et le gris de la décoration intérieure.



2015 : LA DEUXIÈME RÉNOVATION DU THÉÂTRE DE CAEN

En 2013, l'outil technique fêtait ses cinquante ans. Deux ans plus tard, une importante phase de rénovation et de modernisation a débuté.

L'AUTOMATISATION DES CINTRES

Une cage de scène est comme une énorme cheminée au haut de laquelle se trouve le gril, suspendu à 21m, lequel supporte toutes les charges. Les changements de décors pendant le spectacle se faisaient manuellement par les cintriers répartis entre la passerelle de charges et la passerelle de pilotage. Un système complexe de cordages reliant des porteuses contrebalancées par des contrepoids (ou gueuses) permettait d'équiper et manœuvrer les décors, rideaux et éclairages nécessaires au bon déroulement des spectacles. Le théâtre de Caen dispose aujourd'hui d'un système entièrement motorisé, commandé à partir d'un pupitre informatique. Associé à un nouveau complexe gril/faux-gril, il permet l'équipement de décors plus importants et un contrôle de la vitesse, de l'altimétrie et de la charge des manœuvres. Chaque porteuse peut ainsi supporter une charge de 500 kilos, soit 300 kilos de plus qu'auparavant.

Ces travaux ont permis de gagner en puissance et en sécurité et d'opérer des manœuvres plus complexes. Cette partie des travaux a nécessité d'avoir la cage de scène à ciel ouvert durant plusieurs semaines. La toiture de la cage de scène et le lanterneau ont été par la suite reposés.

LES DESSOUS DE SCÈNE

Les dessous de scène n'offraient pas beaucoup de liberté, divisés en rues et costières. Les possibilités d'apparition du dessous vers le plateau étaient très limitées. Aujourd'hui, le nouveau plancher du plateau est « détrappable » à l'environnement sur une superficie de 190m². L'atelier des techniciens est installé au sous-sol en lieu et place des locaux techniques de traitement d'air déplacés sur le toit. Les techniciens jouissent désormais d'un vaste espace de travail pour la création ou la réparation des éléments de décor. Un élévateur monte-décor a été installé pour permettre de faire passer les décors du quai de livraison sur le parking du théâtre à cet atelier.

MEILLEURE DÉAMBULATION DANS LES ESPACES

Juste derrière le plateau se trouvait l'entrée empruntée par les artistes et le personnel du théâtre pour accéder aux loges, à la salle de répétition, aux bureaux administratifs. La seule possibilité pour passer de ces espaces aux espaces publics était de traverser le plateau. Aujourd'hui, la circulation autour de la scène a été revue. Un couloir a été créé pour permettre de se rendre d'une partie à l'autre du théâtre sans traverser l'espace scénique. Sur le côté cour de la scène, une loge d'attente réservée aux artistes avant qu'ils ne montent en scène a aussi été créée avec une loge maquillage pour les retouches en cours de spectacle.

AMÉLIORATION DU RANGEMENT DES FAUTEUILS DU PROSCENIUM DERRIÈRE LA FOSSE D'ORCHESTRE

Le proscenium remplit trois fonctions. Au niveau haut, il sert d'avancée de scène. La scène se trouve alors agrandie, très appréciée par les chorégraphes invités. Au niveau intermédiaire, on y installe jusqu'à 45 fauteuils augmentant ainsi la jauge de la salle.

Au niveau bas, il sert de fosse d'orchestre, accessible depuis la loge des musiciens au niveau -1 par rapport à la scène. La fosse d'orchestre peut accueillir 60 musiciens et leur chef. Quand le proscenium n'était pas utilisé au niveau intermédiaire, il fallait trouver un endroit pour stocker les fauteuils. Aujourd'hui un espace leur est dédié directement.

LA SALLE : ESTHÉTIQUE ET CONFORT

La jauge de la salle reste sensiblement la même, soit 1079 places. Le rouge et le gris, couleurs qui prévalurent à la rénovation de 1991, restent les mêmes. Le confort de la salle est amélioré. Tous les fauteuils ont été changés. Le gradinage de la salle en béton ne pouvant être modifié, l'espacement entre les rangées de fauteuils reste le même. Cependant, l'ergonomie de ces nouveaux fauteuils offre plus d'espace entre l'assise et la rangée de devant.

CONDITIONS AMÉLIORÉES POUR LES PERSONNES ATTEINTES DE HANDICAP

Le changement de fauteuils dans la salle a permis de créer 20 emplacements dédiés à l'accueil de fauteuils roulants notamment grâce à des plateformes en fond de salle. Les sanitaires ont également été changés offrant à chaque étage et de chaque côté de la salle un sanitaire pour les personnes à mobilité réduite.

LA RÉGIE EN FOND DE SALLE

Certains spectacles demandaient parfois l'improvisation d'une régie. Il fallait alors condamner une rangée de la salle pour l'accueillir. Aujourd'hui, une régie en fond de salle a été créée sans qu'il y ait besoin d'amputer la jauge d'une rangée de fauteuils.

PEINTURE + MOQUETTE

Les peintures et la moquette sont celles de la rénovation de 1991. Une nouvelle moquette dans la salle et les foyers a été installée. Et les peintures des plafonds des foyers ont été refaites.

LE DÉSENFUMAGE DES FOYERS

Un système de désenfumage hall/foyers a été installé.

LE TRAITEMENT D'AIR SUR LE TOIT

Les passants levant la tête vers le toit du théâtre auront remarqué une nouvelle structure. Il s'agit de la centrale de renouvellement d'air de la salle. C'est le seul élément qui modifie l'aspect extérieur du bâtiment.

Un renouvellement d'air doit se faire du haut vers le bas. L'ancien traitement d'air situé au niveau -1 par rapport au plateau se faisait donc du bas vers le haut. C'est pourquoi la centrale de renouvellement d'air a été installée sur le toit du théâtre.

Jauge 1078 places
Fréquentation 135 000 spectateurs en 2012/2013

Scène 27 m de mur à mur et 16 m de profondeur

Caractéristiques techniques

Longueur du bâtiment > 74 m
Largeur du bâtiment > 41 m
Surface > 3 034 m²
Décoration intérieure palissandre des Indes
Soubassements extérieurs ardoise d'Italie

Proscénium 13 m de largeur et 3,55 m de profondeur
Cadre de scène > 8 à 16 m d'ouverture / 8,20 m de hauteur
Surface du plateau > 430 m²
Hauteur du grill > 21,70 m
Hauteur de la cage de scène > 23,6 m



Les nouveaux cintres, inaugurés en janvier 2015.

LE THÉÂTRE DE CAEN AUJOURD'HUI

Le théâtre de Caen est le théâtre de la Ville de Caen dirigé depuis 2001 par Patrick Foll. Projet unique en France, il a pour originalité de proposer dans sa saison l'ensemble des genres du spectacle vivant. L'objectif étant de proposer une programmation pluridisciplinaire afin d'inviter le spectateur à la curiosité, à la découverte, lui faire goûter toute la richesse de la création contemporaine et questionner les passerelles possibles entre les différents genres.

FRÉQUENTATION RECORD D'ANNÉE EN ANNÉE !

135 000 spectateurs en 2012/2013 et un public issu de la région entière ! La fréquentation a doublé en 12 ans.

L'ÉCLECTISME POUR MOT D'ORDRE...

Projet unique en France, le théâtre de Caen a pour singularité d'être un lieu de production lyrique tout en ouvrant sa programmation à l'ensemble des genres du spectacle vivant. Opéra, concert, théâtre, théâtre musical, danse, nouveau cirque, cultures du monde... chaque spectacle allie exigence artistique et ouverture au plus grand nombre.

« DE LA MUSIQUE AVANT TOUTE CHOSE... »

Une place privilégiée dans la programmation est accordée à la musique, du baroque au contemporain en passant par la musique classique et romantique, le jazz et les musiques du monde. Unique scène lyrique de Basse-Normandie, le théâtre de Caen est la seule scène de la région à proposer une saison d'opéras, en coproduction avec de prestigieuses maisons lyriques françaises et européennes (Opéra Comique, Opéra de Lille, Festival International d'Art lyrique d'Aix-en-Provence, Grand Théâtre du Luxembourg, Théâtre national de Prague...).

GRATUITÉ ET SENSIBILISATION

Concerts de jazz, de musique classique, de musique du monde, de chanson française, projections, conférences, Journée européenne de l'opéra... Plus de cinquante rendez-vous gratuits sont inclus dans la saison du théâtre de Caen.

Le théâtre de Caen propose aussi des rencontres, des ateliers et un accompagnement adapté aux spectateurs dans leur découverte du spectacle vivant.

OUVERTURE

Le théâtre de Caen se veut le plus ouvert possible aux autres structures culturelles de la Ville en nouant des partenariats : avec le Cinéma Lux pour enrichir sa saison d'un regard cinématographique, avec le Musée des Beaux-Arts pour proposer des regards croisés entre ses spectacles et les collections du musée, avec L'Orchestre régional de Basse-Normandie en l'invitant régulièrement pour des concerts ou des opéras, avec l'Université pour proposer des rencontres avec des artistes aux étudiants. Il propose une saison danse en partenariat avec le Centre Chorégraphique National de Caen en Normandie. Il soutient et accueille également des spectacles dans le cadre du Festival Les Boréales.

LA MAÎTRISE DE CAEN

La Maîtrise de Caen est une institution unique en France. Elle n'est constituée que de garçons, et ce depuis sa création en 1987 par Robert Weddle et elle est le fruit d'un partenariat entre l'éducation nationale, le Conservatoire de Caen et le théâtre de Caen. Les enfants, scolarisés dans des classes à horaires aménagés, du CE1 à la 3^e, suivent une formation musicale et vocale intégrée à l'enseignement général. Le projet pédagogique et artistique repose en outre sur une saison musicale produite par le théâtre de Caen : les auditions, concerts de 30 minutes à entrée libre pour le public, ont lieu tous les samedis midi de la période scolaire en l'église Notre-Dame de la Gloriette. Lors de ces concerts, les jeunes maîtres sont accompagnés selon les programmes par un chœur d'hommes professionnels, parfois issus eux-mêmes de la Maîtrise, et par un ensemble instrumental. Ils sont amenés à chanter un répertoire très large, profane et religieux, depuis le moyen-âge jusqu'à la création contemporaine. La Maîtrise participe également à des concerts et à des opéras inclus dans la saison du théâtre de Caen, et en tournée.

L'ENSEMBLE CORRESPONDANCES

À partir de janvier 2016, l'ensemble Correspondances, dirigé par Sébastien Daucé, est en résidence au théâtre de Caen. Il donne deux concerts cette saison. L'Ensemble Correspondances réunit chanteurs et instrumentistes sous la direction du claveciniste et organiste Sébastien Daucé. Trouvant son nom chez Baudelaire, Correspondances tisse des liens entre la musique et les autres arts. Depuis leur premier concert en 2009, l'ensemble lyonnais redécouvre des compositeurs à la renommée déjà confirmée tel Marc-Antoine Charpentier et revivifie l'image de musiciens peu connus aujourd'hui mais joués et plébiscités en leur temps, tels qu'Antoine Boësset ou Étienne Moulinié, dont les sonorités modernes nous touchent directement aujourd'hui.